



ALBERTO
QUINTANILLA DEL
MAR,
La cara de mi pueblo

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Alberto Quintanilla © MTD

Né en 1934 à Cuzco (Pérou)

Vit et travaille à Paris

Médaille d'or à la Escuela de Bellas Artes de Lima (Pérou) en 1956

Médaille d'or à la Biennale de Florence (Italie) en 1972

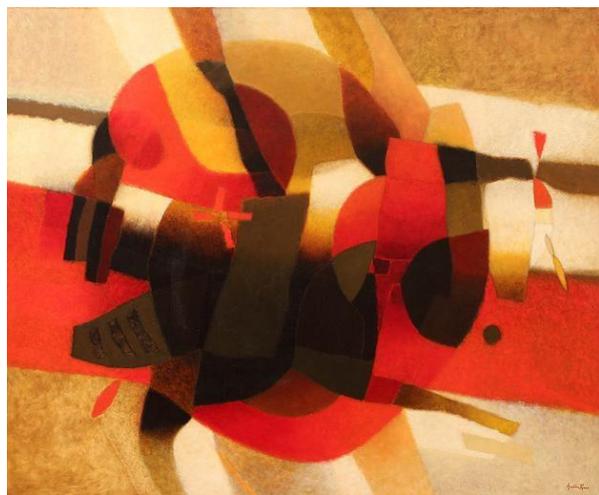
Premier prix de la Biennale Intergrafik de Berlin (Allemagne) en 1984

Alberto Quintanilla del Mar est un **peintre, graveur, sculpteur et poète péruvien**. Enfant, il sculpte de petits animaux et objets qu'il vend dans les rues de Cuzco. Il s'intéresse ensuite à la gravure, qu'il pratique sur linoléum et bois, avant de se mettre à la peinture en réalisant des aquarelles de paysages.

Cette passion pour les arts plastiques le pousse à suivre des études à l'École régionale des beaux-arts de Cuzco ainsi qu'à l'École nationale des beaux-arts du Pérou à Lima, d'où il ressort diplômé en 1959. Il fait alors partie de la **promotion dorée** qui produit d'illustres peintres sud-américain.es comme Tilsa Tsuchiya Castillo, Enrique Galdos Rivas, Gerardo Chávez, Alfredo Basurco et Osvaldo Sagastegui. À cette époque, il apprend également la restauration d'art qu'il pratiquera professionnellement jusqu'en 1958.



Tilsa Tsuchiya Castillo, *Bodegón*, 1971, Huile sur toile



Enrique Galdos Rivas, *Problema II*, 1998, Huile sur toile

Entre 1963 et 1968, ayant obtenu une bourse, Alberto Quintanilla **part étudier en France** à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ainsi qu'à l'Académie de gravure Bill Hayter. Il collabore alors également en tant qu'apprenti à un atelier de restauration au Musée du Louvre. Il explique toutefois : « *Je ne suis pas allé en Europe pour me perfectionner. Pourquoi ? À quel sujet ? Je suis allé conquérir les Européens. Pour leur faire voir qu'il y a des hommes intelligents dans mon pays. Je suis l'un d'entre eux. Je ne me suis pas soumis, non. [...] J'ai un héritage fabuleux. L'un d'eux m'a dit : "Tu sais très bien que Cézanne est le père de la peinture moderne". Je lui ai répondu : "C'est peut-être ton père, mais pas le mien" »¹.*

Artiste venant d'un pays empli de mixité, Alberto Quintanilla revendique toujours ses **racines précolombiennes** dans son travail, qu'il considère comme une expression d'un imaginaire collectif quechua, péruvien et andin. Son art est ainsi peuplé de créatures de légendes, d'êtres hybrides et de personnages fantastiques issus des **traditions orales** et des **mythes populaires incas**. À ce patrimoine et matrilimoine, s'ajoute également l'influence espagnole d'une culture ayant été colonisée. Celle-ci lui inspire une certaine mysticité dans ses réalisations.

Lors d'une exposition personnelle de l'artiste en 1961, Pablo Picasso dit d'Alberto Quintanilla qu'il « est la première contribution péruvienne à la peinture universelle ». L'impact de son œuvre est de fait reconnu à une échelle nationale, en 2010, lorsque l'artiste se voit décorer de la **Médaille d'Or** du congrès de la République du Pérou en récompense de son apport et de son rayonnement artistique. Puis, en 2012, cette fois-ci, sa peinture *El Sueño de la Terra* (*Le Rêve de la Terre*) est sélectionnée pour enrichir les **collections de l'UNESCO** lui reconnaissant, une influence mondiale en tant que porte-parole d'un peuple et d'une culture.



Alberto Quintanilla, *El Sueño de la Terra* (*Le Rêve de la Terre*), 1965 ? Peinture : huile sur toile, 130 x 163 cm, Donation faite à l'UNESCO par le Pérou en octobre 2012, Entrée à l'UNESCO en novembre 2012

¹ « Alberto Quintanilla », *Entrevista desde Lima*, traduit de l'espagnol [en ligne], le 06/08/2024.
URL : <https://entrevistasdesdelima.blogspot.com/2017/06/alberto-quintanilla.html>

Depuis 1958, Alberto Quintanilla a présenté plus d'une cinquantaine d'expositions individuelles aussi bien au Pérou qu'à l'étranger, et ses œuvres sont exposées et acquises par des collections tant publiques que privées à travers le monde.

L'univers de l'artiste

« Depuis son enfance, [Alberto Quintanilla] a gardé toute sa vie dans sa rétine le charme mystérieux de la ville impériale [de Cuzco] avec son ciel et ses rues bleus, ses visages cuivrés, ses églises, son artisanat, ses mythes et ses légendes. C'est ainsi que, presque sans le savoir, il a gardé précieusement dans son âme d'artiste ce coffre à trésors de visions et de souvenirs. C'est de là qu'est né le flux créatif qui l'accompagnera toute sa vie »².

L'approche graphique d'Alberto Quintanilla a ainsi conservé un **côté enfantin**, qui se reflète dans la sobriété de ses compositions, ses choix de couleurs et de sujets. Il puise autant son inspiration dans des **mythes précolombiens** pour les illustrer et les réinterpréter que dans le Pérou **contemporain** dont la culture est métissée, colorée et festive. Le plasticien représente ainsi aussi bien des musiciens que des bestiaires fantastiques et des amoureux.euses que des personnages bicéphales.



Alberto Quintanilla, *El aullido (Le hurlement)*, 2010, Dessin sur vinyle, 148 x 195 cm © Alberto Quintanilla

Dans ses dessins et peintures, la couleur répond à des codes qui ne sont pas classiquement ceux des peintres occidentaux. Alberto Quintanilla aime la **polychromie**. Dans ses toiles, les rouges et les verts sont équilibrés avec des bleus, les gris sont violacés et leurs tonalités,

² Yachay, A., « El universo simple y arcaico de Alberto Quintanilla », Foro peruano de las artes [en ligne], le 08/08/2024.

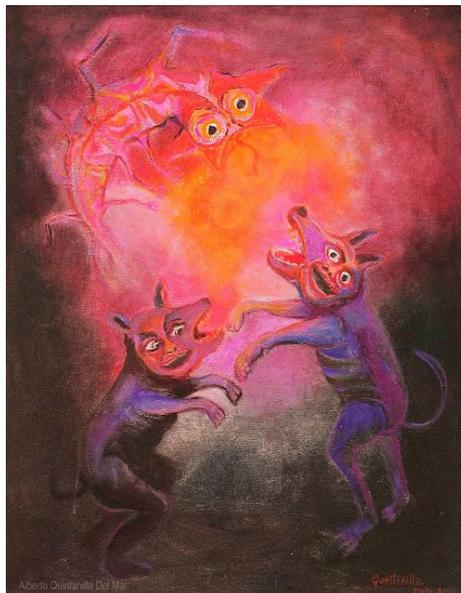
URL : <https://foroperuanodelasartes.blogspot.com/2018/05/alberto-quintanilla-del-mar.html>

toujours saturées, apportent un **caractère onirique** aux œuvres. Les couleurs sont estompées, travaillées avec une touche légère qui adoucit leurs contours et leur permettent de se mélanger harmonieusement donnant à ses œuvres une apparence presque vaporeuse.



Alberto Quintanilla, *L'enchantement du flûtiste*, 1999, Peinture : huile sur toile, 200 x 90 cm © Alberto Quintanilla

Les **personnages** qui peuplent l'univers d'Alberto Quintanilla sont souvent les mêmes d'une œuvre à l'autre. On retrouve ainsi de manière récurrente dans son travail : des chiens, des taureaux, des poissons (carnivores et/ou volants), des caméléons, d'étranges créatures à têtes de serpent ou de dragon, des chevaux et des humains (souvent hybridé.es). De façon quasi-systématique également, ces personnages possèdent **deux visages**, un de profil et l'autre de face, connectés par un œil. Leur attention est ainsi divisée entre plusieurs actions dans l'œuvre, permettant de déployer visuellement sa narration. Parfois, cependant, l'une des têtes est tournée vers les spectateur.rices. Soutenant leurs regards, elle les interpelle et les inclut aux tableaux.



Alberto Quintanilla, *Dissidentes (Dissidents)*, 2000, Peinture : huile sur toile, 80 x 60 cm © Alberto Quintanilla

Tous les sujets peints ou dessinés par Alberto Quintanilla se retrouvent aussi dans ses **œuvres sculptées**, qu'elles soient réalisées en fer forgé et émail ou en cartons et matériaux de récupération.



Alberto Quintanilla, *Los músicos de la aldea* (Les musiciens du village), 2004, Sculpture : fer forgé et émail, 170 x 112 x 50 cm © Alberto Quintanilla



Alberto Quintanilla, *Los cuatro suyos* (Ses quatre), 1985, Sculpture : fer forgé et émail, 360 x 110 x 76 cm © Alberto Quintanilla

L'œuvre



Alberto Quintanilla, *La cara de mi pueblo*, s.d., Estampe : lithographie, 69,5 x 53,5 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © droits réservés / Crédit photographique : Cécile Lasne

Alberto Quintanilla peint des univers, inspirés des **vestiges archéologiques** péruviens, où se mêlent **fantastique et réalité**. *La cara de mi pueblo* (*Le visage de mon peuple*) trouve ainsi un écho dans les fresques murales en relief du **site de Vichama**³ dont les personnages faméliques, moitié de chair et d'os, se tiennent les jambes arquées et les bras levés vers le ciel.



Fresque murale en relief, Site archéologique de Vichama, Pérou © Zona Caral

Il évoque aussi d'anciens **masques funéraires pré-incas** avec son rictus qui découvre ses dents, ses grands yeux ronds, ses larges boucles d'oreilles sphériques et son visage en forme de vasque.



Masque Funéraire Lambayeque (Sicán), Artiste(s), 900–1100, Or, alliage d'argent et de cuivre, peinture au cinabre, 29.2 × 49.5 × 10.2 cm, The MET, NY

³ Le site archéologique de Vichama fait partie du complexe archéologique de Caral, l'une des premières civilisations péruviennes situées sur la côte Pacifique. Pour en apprendre davantage, voire : <https://terandes.com/fr/blog/lima/site-archeologique-de-vichama/> [en ligne], consulté le 19/09/2024.

La cara de mi pueblo montre également des similarités avec l'emblème de la ville de Cuzco, le **Sol de Echenique** (*Le Soleil d'Echenique*), symbole de la cité depuis 1986. La plaque d'or est composée d'un visage central d'où rayonne vingt sections comportant des formes géométriques, divers symboles ainsi que des représentations stylisées d'effigies humaines ressemblant à s'y méprendre au visage de l'œuvre.



Sol de Echenique, Emblème de la ville de Cuzco, Pérou et détail de visage humain

Alberto Quintanilla, dans cette gravure, emploie par ailleurs un lexique récurrent et caractéristique de ses œuvres en réalisant un personnage humanoïde, cornu et à la peau couverte de symboles.



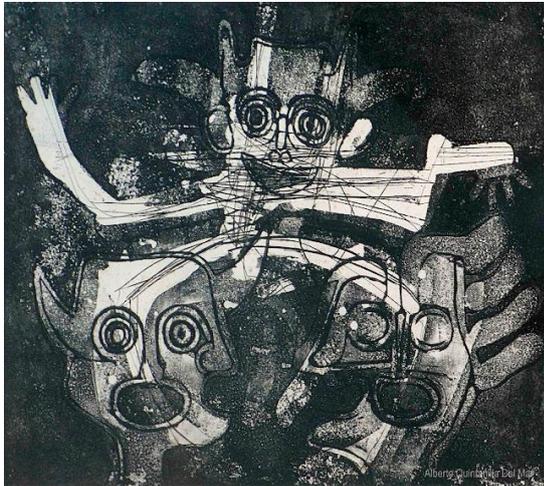
Alberto Quintanilla, *Ama Sua, Ama Lulla, Ama Quella*, 2004, Sculpture : fer forgé et émail, 140 x 138 x 45 cm © Alberto Quintanilla



Alberto Quintanilla, *Tukuykuq (la Titina)*, Sculpture ; fer forgé et bronze © Alberto Quintanilla

Bien qu'elle soit réalisée en couleurs, *La cara de mi pueblo* est caractéristique des **gravures** de l'artiste. La surface de l'œuvre est **rayée**, parsemée d'**éclaboussures** et réalisée avec de **forts contrastes** entre ses parties les plus claires et les plus sombres. Ces éléments conjugués créent des **effets de transparence** qui donnent à voir différentes couches du sujet.

On peut observer tout à la fois l'enveloppe corporelle du personnage et ce qui se cache dessous, squelette et organes. Cette impression d'observer simultanément différents plans de réalité, combinée à la texture presque vaporeuse donnée au dessin, renforce l'**aspect onirique** de l'œuvre.



Alberto Quintanilla, *Las amigas (Les amies)*, 1970, Gravure, 46 x 54 cm © Alberto Quintanilla



Alberto Quintanilla, *El perro (Le chien)*, 1966, Gravure, 46 x 64 cm © Alberto Quintanilla

Influence de la culture précolombienne

Occupées depuis plusieurs millénaires, les Andes ont vu de nombreuses civilisations prospérer puis s'effondrer, laissant derrière elles d'importantes traces archéologiques. Ces **artefacts** offrent un aperçu de ces cultures aussi bien sur le plan social, qu'artistique et religieux. Pour Alberto Quintanilla, ces vestiges sont un héritage riche, dépourvu de l'influence espagnole et d'une tradition euro-centrée, qu'il lui est important de préserver, de faire (re)connaître et de promouvoir par son travail.

L'influence de ces civilisations ancestrales, se retrouve ainsi dans ses œuvres, dans le choix de ses sujets, de leurs formes, de leurs symboliques ou encore dans les matériaux qu'il sculpte ou les couleurs qu'il peint. L'artiste s'inspire de **réalisations précolombiennes** : des **céramiques** chimú, à l'**orfèvrerie** inca en passant par la **sculpture** propre à Cuzco et des autres sites archéologiques majeurs péruviens ainsi que par les **motifs textiles** andins ou encore par les diverses **productions artisanales** des ethnies quechuas.



Réceptacle Chimu-Inca représentant un coati ou un caïman, 1400 – 1533, Céramique, Musée des Amériques, Madrid, Espagne



Alberto Quintanilla, Sculpture en argent à la cire perdue, v ; 1970 © Alberto Quintanilla



Alberto Quintanilla, *Los consejos (Le conseil)*, Détail, 1981, Lithographie, 76 x 56 cm © Alberto Quintanilla



Épingle en argent. Intermédiaire tardif, nord de la côte centrale., Musée de l'or du Pérou, Lima

Chez Alberto Quintanilla, le lien avec sa terre natale ne s'exprime pas seulement plastiquement. Il se lit aussi dans les sujets et les histoires que choisit de raconter l'artiste. Ce dernier s'inspire très souvent de **récits traditionnels péruviens**. Parmi ceux-ci, on retrouve par exemple le **mythe de l'Inkarri**, qui relate la conquête espagnole de l'empire Inca au travers d'un recueil de légendes transmises oralement dans les communautés indigènes des Andes, ou bien celui de la **fondation de la civilisation chimú**, dans lequel un chien s'éprend de la lune.



Alberto Quintanilla, *El perro enamorado de la Luna (Le chien amoureux de la Lune)*, Huile sur toile © Alberto Quintanilla

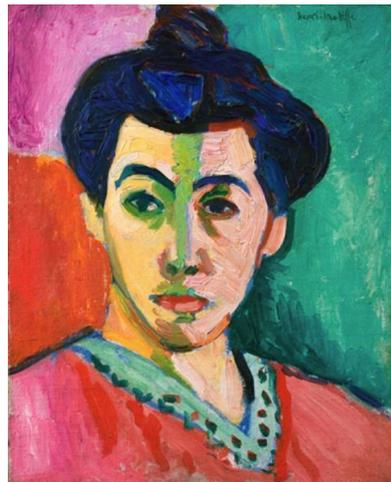
Du fauvisme au surréalisme

L'approche picturale d'Alberto Quintanilla, en dehors de ses racines péruviennes, est souvent rapprochée des mouvements **fauviste** et **surréaliste**, par son **traitement de la couleur** et son **approche narrative** du sujet, par les critiques d'art occidentales.

Le **fauvisme** est un mouvement qui apparaît au début du XXe siècle et **promeut la couleur** plutôt que le dessin et la ligne comme cela était le cas jusque-là en peinture. Libérée, la couleur est utilisée sans contrainte ni nécessité de correspondre avec la réalité. Elle devient dès lors saturée, lumineuse et pure. Les artistes ne la mélangent pas dans des dégradés ni ne la nuancent. Les fauvistes, peintres voyageurs, prennent très souvent pour sujet le **paysage**, capturant avec la couleur l'atmosphère des lieux où ils se rendent. Nombreux sont ceux qui travaillent en aplats, de manière spontanée ou encore avec leurs tubes de peinture à même la toile. Parmi les grandes figures de ce mouvement, on peut citer Henri Matisse, André Derain ou encore Georges Braque.



André Derain, *Les deux péniches*, 1906, Peinture : huile sur toile, 80 x 97,5 cm, Centre Pompidou © Adagg, Paris 2024 / Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn



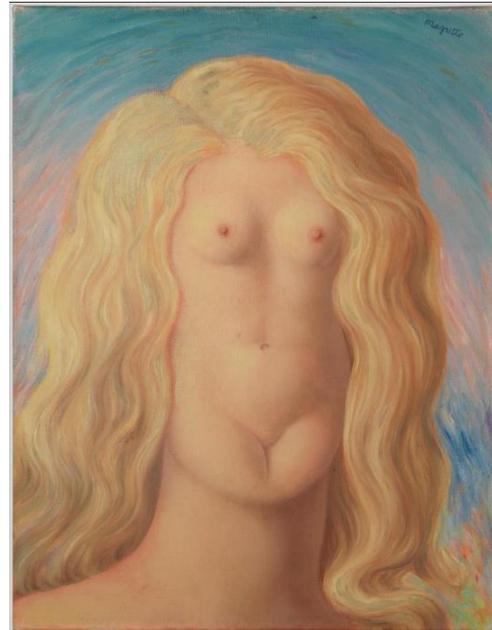
Henri Matisse, *La ligne verte*, 1905, Peinture : huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm, Statens Museum for Kunst, Copenhague, Danemark

Le **surréalisme** est un mouvement poétique et artistique qui émerge au début des années 1920 et utilise les idées d'**automatisme**, de **rêve** et d'**inconscient** pour s'affranchir de la raison et **libérer la pensée**. Par cette approche, il réintroduit la notion de **hasard** dans la création artistique en donnant naissance à des **rapprochements inattendus**. Les productions

des Surréalistes opposent au réalisme « des formes nées du désir et des rêves »⁴. Plastiquement, cela se traduit par la pratique du collage, du cadavre exquis et de la sculpture par association d'objets. André Breton a été chef de file de ce mouvement artistique dont ont fait partie : René Magritte, Salvador Dalí ou Man Ray ainsi que des artistes femmes comme Valentine Hugo, Claude Cahun, et plus tard Toyen, Dorothea Tanning et Meret Oppenheim.



Toyen (Maria Čermínová, dite), *Le paravent*, 1966, Peinture : huile et collage sur toile, 116 x 73cm, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie



René Magritte, *Le viol*, 1945, Peinture : huile sur toile, 65,3 x 50,4 cm, Centre Pompidou © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

⁴ « Surréalisme | Voulez-vous un dessin ? | Centre Pompidou », *Centre Pompidou* [en ligne], le 08/08/2024.
URL : <https://www.youtube.com/watch?v=KAqvZCcJM1k>

Autres œuvres de la collection



Damien Deroubaix, *Conscience (Pazuzu)*, 2019, Peinture : huile et collage sur toile, 200 x 150 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

La pratique de **Damien Deroubaix** est marquée par une **grande diversité de formes et de techniques** : peinture à l'huile, dessin, gravure, tapisserie, mais aussi sculpture et installation. Sans hiérarchie, conciliant les arts dits majeurs et la culture populaire, il s'est constitué un répertoire iconographique dans lequel il puise et juxtapose les motifs qui se répètent d'une œuvre à l'autre. Les télescopages sont permanents entre les époques, les aires culturelles et les médiums.

L'artiste a tout d'abord découvert **Pazuzu, divinité démoniaque et figure protectrice**, dans le film *L'Exorciste* de William Friedkin (1973), avant de la rencontrer au musée du Louvre sous la forme d'une statuette néo-assyrienne. Il en fait le sujet central de la peinture *Conscience* où Pazuzu apparaît auréolé d'un bleu électrique. L'œuvre témoigne d'une rencontre entre l'artiste et la divinité lors d'une initiation chamanique.



Neïla Czermak Icti, *Les anges de Porte Dorée*, 2021, Peinture : acrylique sur toile de coton, 170 x 170 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © © Neïla Czermak Icti, © courtesy de l'artiste et de la galerie Anne Barrault, Paris

Neïla Czermak Icti dessine à l'encre bic, peint à l'acrylique, et utilise différents supports comme le papier ou la toile. Elle réalise des œuvres de grand format, en adoptant le **drap de coton comme support**. Influencée par la pratique artistique de son père, elle affectionne particulièrement l'aérographe, l'usage des paillettes, du collage et des pochoirs.

Les Anges de la Porte Dorée représente un **moment de vie festif**, prenant place à la foire du trône de la Porte Dorée, auquel se substitue un véritable carrefour des enfers, du paradis et du purgatoire. À travers des dégradés de rouges et de roses cohabitent plusieurs entités issues de la **pop culture** dans laquelle a grandi l'artiste. Ces scènes réalistes racontent des **cultures**, des **époques**, des **communautés** et des lieux contemporains que traversent et observent Neïla Czermak Icti, tout en évoquant la diaspora méditerranéenne, l'immigration, et les multiples héritages transmis.

Pour aller plus loin

Site de l'artiste : <https://www.albertoquintanilla.fr/>

Fiche UNESCO sur l'artiste :

<https://www.unesco.org/artcollection/NavigationAction.do?idOeuvre=3178>

« Alberto Quintanilla del Mar », Article (en espagnol) :

<https://foroperuanodelasartes.blogspot.com/2018/05/alberto-quintanilla-del-mar.html>

Alberto Quintanilla conte le mythe du chien amoureux de la lune à l'origine des Chimus (en espagnol) :

<https://www.youtube.com/watch?v=UkR5rQYTP1A&t=149s>

Interview d'Alberto Quintanilla par Curart Peru (en espagnol) :

<https://www.youtube.com/watch?v=6ibgITYlZQ&t=32s>

Interview d'Alberto Quintanilla, article (en espagnol) :

<https://reynosochristian.blogspot.com/2010/07/suenos-diablos-y-perros-magicos-de-dos.html>

Interview d'Alberto Quintanilla, article : <https://alaincardenas.com/blog/portraits-dhier-et-de-demain-6-les-creatures-entre-ombre-et-lumiere-dalberto-quintanilla/>